

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique* en date du

5 août 1914

Dès la déclaration de guerre, la circulation des trains a été interrompue dans la région frontière, les rails ont été enlevés, les ponts et les tunnels détruits. On a fait sauter le tunnel de Dolhain ; plusieurs locomotives du dépôt de Welkenraedt ont été conduites à deux kilomètres de Dolhain, puis lancées successivement à toute vitesse, dans la direction de l'obstacle formé par le tunnel.

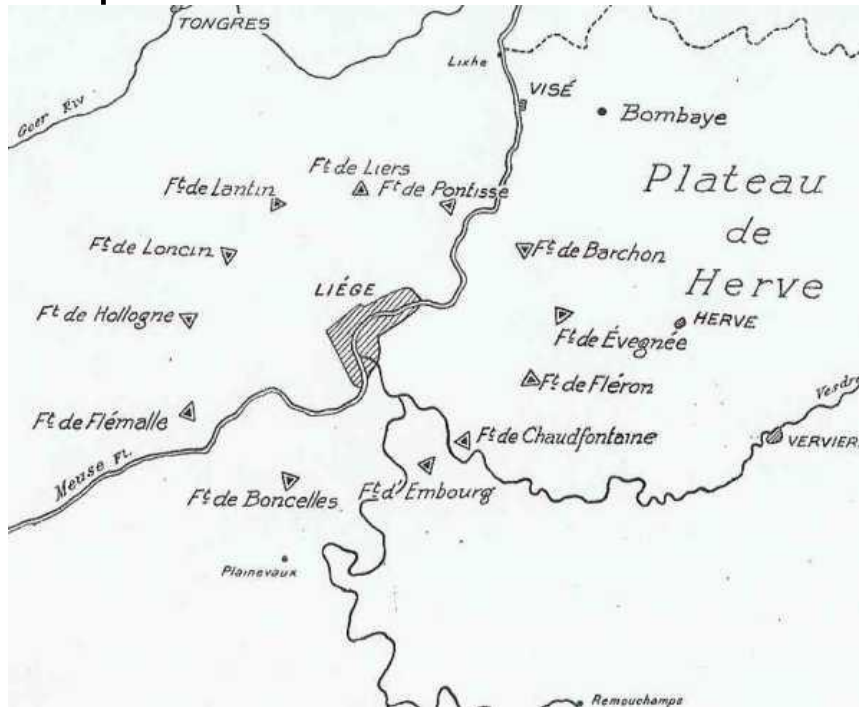
On a fait sauter également le tunnel de Stavelot, les ponts de Visé et d'Argenteau, détruit le passage à niveau de Melreux, barré les routes d'arbres renversés ou de grandes tranchées.

Le génie a fait disparaître tout ce qui constituait un obstacle au champ de tir des forts, et dans la seule localité de Bonnelles, cent trente maisons ont été détruites à la dynamite.

Les Allemands, après avoir cantonné à Moresnet et à Gemmenich, se sont avancés chez nous mardi de grand matin. Ils étaient précédés d'un rideau de cavalerie, celle-ci suivie des troupes d'infanterie et d'artillerie.

Ils marchèrent sur trois colonnes, l'une par Gemmenich, Bleyberg, Hombourg et Warsage, remontant vers Visé ; une seconde par Henri-

Chapelle, Battice et Herve ; une troisième par Eupen et Spa.



Cette troisième colonne a continué quelque temps sa route vers le sud-ouest ; elle n'a participé à aucun engagement. Précédée de sa cavalerie, elle est arrivée devant Verviers, vers 9 heures, venant de Dolhain. La traversée de Verviers s'est faite sans incident. La population, un instant apeurée, s'est calmée ; les portes et fenêtres se sont fermées. La ville était silencieuse. Le gros de la colonne a fait des réquisitions. Des affiches portant une proclamation du général allemand von Emmich, ont été posées dans les campagnes.

La deuxième colonne arriva par Herve, en liaison avec la précédente. Les deux colonnes se sont glissées vers le sud de la position de Liège en occupant Trooz.

La première colonne allemande est montée

vers Visé. Elle paraît, avoir eu mission de s'emparer rapidement du pont de Visé, dont les Allemands ignoraient la destruction. Un parti de uhlans arriva à bride abattue et s'engagea même sur le pont dont les culées restaient debout. Ils s'aperçurent alors de la destruction opérée et tournèrent bride. A ce moment ils reçurent une volée de balles tirées par un détachement belge et plusieurs cavaliers mordirent la poussière.

Mais le gros des forces approchait de la Meuse. Les Allemands prirent position sur la hauteur d'abord et mirent en batterie, tandis que leur infanterie, couchée, tirait sur la rive gauche de la Meuse où nos troupes avaient pris position.

Le combat continua jusqu'à 4 heures de l'après-midi. Les Allemands voulaient forcer le passage pour leur cavalerie dont un aéroplane belge signalait au loin les formations, prêtes à se précipiter à la nage sur l'autre rive.

Entretiens une troupe allemande s'était jetée en avant dans Visé même et s'abritait dans les maisons dont les habitants avaient fui. Mais cette tentative ne réussit pas davantage et notre artillerie cribla les toitures des maisons où quelques incendies se déclarèrent.

Le feu du fort de Liers a décimé deux régiments de cavalerie qui avaient franchi la Meuse à gué près de la frontière hollandaise.

Les forts de Pontisse et de Barchon ont pris part à la lutte et ont forcé les Allemands à se

retirer.

Le fort d'Evegnée a résisté à toutes les attaques.

L'ennemi étant parvenu à pénétrer dans les intervalles a été repoussé par une brigade mixte. Tout le détachement allemand a été anéanti.

Une attaque du VIIe corps allemand par la Vesdre a également échoué. Les prisonniers amenés à Liège déclarent que la résistance héroïque des troupes belges a produit chez les Allemands une véritable stupeur.

A Visé, l'ennemi, furieux de sa défaite, a fusillé plusieurs civils et incendié nombre de maisons.

* * *

Le Roi a quitté Bruxelles aujourd'hui à 2 heures pour aller prendre le commandement en chef de l'armée.

Sa Majesté a adressé aux troupes la proclamation suivante :

A L'ARMÉE DE LA NATION

Soldats !

Sans la moindre provocation de notre part, un voisin, orgueilleux de sa force, a déchiré les traités qui portent sa signature et violé le territoire de nos pères !

Parce que nous avons été dignes de nous-mêmes, parce que nous avons refusé de forfaire à l'honneur, il nous a attaqués. Mais le monde entier est émerveillé de notre attitude loyale ; que son respect et son estime vous réconfortent en ces moments suprêmes !

Voyant son indépendance menacée, la nation a

frémi et ses enfants ont bondi à la frontière. Vaillants soldats d'une cause sacrée, j'ai confiance en votre bravoure tenace et je vous salue au nom de la Belgique.

Vos concitoyens sont fiers de vous. Vous triompherez, car vous êtes la force mise au service du droit.

César a dit de vos ancêtres : « *De tous les peuples de la Gaule, les Belges sont les plus braves.* »

Gloire à vous, armée du peuple belge.

Souvenez-vous, devant l'ennemi, que vous combattez pour la liberté et pour vos foyers menacés. Souvenez-vous, Flamands, de la bataille des Éperons d'or ; et vous, Wallons de Liège, qui êtes en ce moment à l'honneur, des six cents Franchimontois.

Soldats !

Je pars de Bruxelles pour me mettre à votre tête.

Fait au Palais de Bruxelles, ce 5 août 1914.

ALBERT

Avant de partir, le Roi a mis le palais de Bruxelles à la disposition de la Croix-Rouge. Tous les salons de la demeure royale sont transformés en salles d'hôpital.

On prépare d'ailleurs des ambulances partout. Le Comté de Bruxelles de la Croix-Rouge a fait un pressant appel à la charité publique ; et nombre de personnes collectent sur les boulevards et dans les cafés.

La création d'un régiment de volontaires coloniaux a été décidée, sous le commandement du colonel Chaltin. (Note)

Toute la ville se pavoise aux couleurs

nationales et des camelots vendant des rubans tricolores ou des rosettes aux couleurs franco-belges ont épuisé si promptement leur stock qu'on voit des marchandes accroupies au seuil des magasins confectionner à la hâte quantité de nœuds que des nuées de gosses s'empressent d'offrir au public. Tout le monde les porte, et il est dangereux de circuler en ville sans avoir à la boutonnière les couleurs rouge, jaune et noir.

Un premier convoi de 350 blessés est arrivé aujourd'hui à Bruxelles et a été envoyé à l'hôpital militaire.

Une foule énorme a circulé jusque tard dans la soirée pour aller voir les dégâts commis par les manifestants de la veille. La garde civique a eu fort à faire pour maintenir l'ordre et protéger les maisons suspectes.

A certain moment, on a entendu la sonnerie d'une voiture de pompiers. Le public s'étant écarté à son approche, on a vu passer une auto d'incendie, remplie d'agents accompagnés du bourgmestre. (**Note** : Adolphe Max)

Celui-ci, ayant appris qu'on continuait à saccager les maisons allemandes, venait lui-même mettre le holà.

L'auto s'est arrêtée boulevard du Nord ; le bourgmestre et les agents en descendirent et en quelques minutes eurent repoussé les manifestants. M. Max, de ses mains gantées, refoulait lui-même les plus enragés. Les braillards

furent embarqués dans l'auto qui s'en retourna aussi rapidement qu'elle était venue.

* * *

Le Roi ayant fait appel à l'Angleterre, puissance garante de notre neutralité (**Note**), le gouvernement britannique avait donné à l'Allemagne jusqu'à mardi à minuit pour donner les mêmes assurances que la France relativement à la neutralité de la Belgique. On peut donc considérer que les deux pays sont en état de guerre.

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in ***La Nación*** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Lisez aussi :

Roberto J. **Payró** ; « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado (13) : las*

fortalezas belgas » (Loncin / Liège) ; in **La Nación**;
30/11/1914 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20TOMA%20FUERTE%20LONCIN%20FORTALEZAS%20BELGAS%2013.zip>

Version française :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20PRISE%20DU%20FORT%20DE%20LONCIN%20FORTERESSES%20BELGES.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du **23 juillet** 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad * de Bélgica* (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Roberto J. **Payró** ; « Desde *Bélgica. Diario de un testigo* (4) », in **La Nación** ; 25/09/1914 (se réfère aux datés 19140803 19140804 19140805) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140805%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20DESDE%20BELGICA.pdf>

<https://www.idesetautres.be/upload/19140805%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20DESDE%20BELGICA%20FR.pdf>

Vous trouverez aussi ce que dit Francisco **Orozco Muñoz**, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans **La Belgique violée** (*éphémérides de l'invasion*) en date du 1^{er} août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140801%20OROZCO%20BELGIQUE%20VIOLEE%20EPHEMERIDES%20INVASION.pdf>

en date du 2 août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140802%20OROZCO%20BELGIQUE%20VIOLEE%20EPHEMERIDES%20INVASION.pdf>

en date du 3 août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140803%20OROZCO%20BELGIQUE%20VIOLEE%20EPHEMERIDES%20INVASION.pdf>

en date du 4 août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140804%20OROZCO%20BELGIQUE%20VIOLEE%20EPHEMERIDES%20INVASION.pdf>

en date du 5 août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140805%20OROZCO%20BELGIQUE%20VIOLEE%20EPHEMERIDES%20INVASION.pdf>

Pour la *création d'un régiment de volontaires coloniaux*, – dont faisait partie notre grand-père paternel, Maurice GOORDEN – lisez :

Les volontaires congolais (*Souvenirs de la guerre 1914-1918*) du R.P. Léon LOTAR

(supplément au « **Bulletin des vétérans coloniaux** » ; Bruxelles, 1934, 47 pages) au lien : <http://www.idesetautres.be/upload/LOTAR%20VOLONTAIRES%20CONGOLAIS%20SOUVENIRS%200GUERRE%201914-1918%20SUPPLEMENT%20BULLETIN%20VETERANS%20COLONIAUX%201934.pdf>

Contrairement à ce que le titre de cet opuscule pourrait laisser supposer, il ne se réfère pas à des troupes indigènes mais à des Belges expatriés au Congo avant 1914.

« *Maurice GOORDEN (1886-1947), prisonnier de guerre belge en Allemagne pendant la guerre 1914-1918* » :

<http://www.idesetautres.be/upload/MAURICE%20GOORDEN%20PRISONNIER%20DE%20GUERRE%20BELGE%20EN%20ALLEMAGNE%201914-1918.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de *Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative*, en l'occurrence *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles,

dans *La Belgique pendant la guerre* (journal d'un diplomate américain), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans *Cinquante mois d'occupation allemande* (Volume 1 : 1914-1915). *L'immortelle mêlée. Essai sur l'épopée militaire belge de 1914* (Paris, Perrin et Cie ; 1919, 327 pages) de Paul **CROKAERT** et, en particulier son chapitre IX, « *Liège nous sauva* » (pages 92-96)
<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20OIMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%209.pdf>

Tous ces documents sont accessibles via
<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>